

27 septembre 2026 – 26e Dimanche du Temps

Ordinaire (Année A)

Ez 18, 25–28 ; Ph 2, 1–11 (ou 2, 1–5) ; Mt 21, 28–32

INTRODUCTION

Un enseignant remit un jour à ses élèves une feuille de papier sur laquelle se trouvait un tout petit point noir au milieu. Il leur demanda de décrire ce qu'ils voyaient. Presque tous les élèves parlèrent du point noir. Personne ne mentionna le grand espace blanc qui l'entourait. L'enseignant sourit et dit : « Voilà souvent la manière dont nous regardons la vie. Nous nous concentrons sur les échecs et nous oublions l'espace bien plus vaste de la grâce et des possibilités. »

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus parle de deux fils : l'un répond d'abord « non », puis change d'avis ; l'autre répond « oui », mais ne met jamais sa parole en pratique. Le Seigneur nous rappelle que ce qui compte le plus n'est pas seulement ce que nous disons, mais la direction vers laquelle notre cœur se dirige. Dieu ne renonce jamais à nous. Il continue de nous appeler à passer du « non » au «

oui », de l'égoïsme à l'amour, de l'orgueil à l'humilité. Saint Paul, dans la deuxième lecture, nous montre le Christ lui-même, dont toute la vie fut un fidèle « oui » au Père. Jésus s'est abaissé dans l'humilité et l'obéissance, jusqu'à la mort sur une croix. Nous sommes invités à avoir les mêmes sentiments et le même cœur que le Christ. Alors que nous commençons cette Eucharistie, reconnaissons les moments où nos paroles et nos actions n'ont pas été en harmonie, où nous avons résisté à l'appel de Dieu ou retardé notre réponse à sa grâce. Demandons au Seigneur de transformer nos cœurs hésitants en cœurs généreux et fidèles de disciples.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, toi qui ne te lasses jamais d'appeler les pécheurs à revenir dans la vigne du Père :

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, toi qui nous as montré l'obéissance parfaite et l'humilité dans l'accomplissement de la volonté du Père :

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, toi qui nous conduis patiemment du « non » au « oui » et nous façannes à ton image :

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, lui qui ne cesse jamais de nous rappeler à lui lorsque nous nous égarons, pardonne nos péchés, nous fortifie pour suivre le Christ avec une plus grande fidélité et nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

INVITATION AU GLORIA

Parce que Dieu est patient envers notre faiblesse, riche en miséricorde et toujours prêt à accueillir le cœur repentant, élevons maintenant nos voix dans la louange et chantons :

COLLECTE

Dieu de miséricorde,
toi dont la bonté est plus grande que nos échecs
et dont la patience nous conduit toujours à la conversion,
apprends-nous à suivre l'exemple de ton Fils,

afin que nos paroles et nos actions
reflètent les pensées et le cœur du Christ.

Aide-nous à revenir vers toi chaque jour
avec sincérité, humilité et amour.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE : « Du non au oui : vivre avec les sentiments du Christ »

Un jeune apprenti menuisier participa un jour à un concours organisé dans son école. Son ouvrage était imparfait. Les mesures n'étaient pas exactes, certaines finitions étaient maladroites et, au milieu de son travail, il avait même eu envie d'abandonner. Lorsque les résultats furent annoncés, il baissa les yeux, rempli de honte. Mais il entendit soudain quelqu'un l'encourager avec enthousiasme. C'était son maître artisan. Plus tard, celui-ci lui dit : « Tu n'es pas encore arrivé au but, mais je vois déjà ce que tu peux devenir. »

C'est ainsi que Dieu nous regarde. Dieu voit non seulement ce que nous sommes aujourd'hui, mais aussi ce que nous pouvons devenir. Il ne renonce pas à nous à cause d'un mauvais départ, d'une réponse faible ou même d'échecs répétés. Il continue de nous appeler vers la personne que nous sommes destinés à devenir.

L'Évangile d'aujourd'hui parle précisément de ce cheminement : passer du « non » au « oui ». Jésus raconte l'histoire simple de deux fils. Le père dit au premier : « Mon enfant, va travailler aujourd'hui dans la vigne. » Le fils répond franchement : « Je ne veux pas. » Mais plus tard, il change d'avis et y va. Le second répond poliment : « Oui, Seigneur », mais il n'y va jamais.

À la fin, Jésus demande : « Lequel des deux a fait la volonté du père ? » La réponse est évidente. Ce n'est pas celui qui a prononcé de belles paroles, mais celui dont les actes ont finalement correspondu au désir du père.

Il existe un vieux proverbe : « Les actes parlent plus fort que les paroles. » Nous savons combien cela est vrai.

Quelqu'un peut promettre de nous aider et ne jamais venir. Une autre personne peut paraître brusque ou hésitante au départ, mais finalement être présente lorsque nous avons réellement besoin d'elle.

Jésus surprend ses auditeurs lorsqu'il applique cette parabole aux chefs religieux. Il dit aux grands prêtres et aux anciens que les publicains et les prostituées entrent dans le Royaume de Dieu avant eux. Pourquoi ? Parce que des pécheurs qui avaient autrefois dit « non » à Dieu étaient en train de changer de cœur, tandis que les chefs religieux continuaient de dire « oui » avec leurs lèvres mais « non » par leur manière de vivre.

Si ces paroles ne se trouvaient pas dans l'Évangile, nous pourrions les trouver trop sévères. Imaginez que l'on dise à l'élite spirituelle d'une société : « Les pécheurs entreront au ciel avant vous. » Pourtant, Jésus dit exactement cela.

L'Évangile est un miroir placé devant nous. Nous ne sommes peut-être ni publicains ni prostituées, mais

combien de fois disons-nous « oui » à Dieu extérieurement tout en lui refusant intérieurement notre cœur ?

Lors d'une célébration de mariage, on demande aux époux : « Êtes-vous prêts à assumer vos responsabilités dans l'Église et dans le monde ? » Ils répondent : « Oui. » Mais parfois ce « oui » demeure seulement un mot.

Lors du baptême, on demande aux parents : « Êtes-vous disposés à élever votre enfant dans la foi ? » Là encore, ils répondent : « Oui. » Pourtant, bien souvent, la foi disparaît peu à peu de la vie familiale.

Nous connaissons tous l'écart qui peut exister entre les paroles et les actes.

Mais l'Évangile n'est pas destiné à nous décourager. Il est destiné à nous donner de l'espérance. Jésus nous dit qu'un mauvais commencement ne doit pas être une fin. Dieu peut supporter notre premier « non », pourvu qu'il se transforme peu à peu en un « oui » sincère.

L'une des plus belles expressions de l'Évangile d'aujourd'hui est celle-ci : le premier fils « changea d'avis ». Voilà le cœur de la conversion. Le mot grec utilisé dans l'Évangile évoque un changement intérieur, une transformation du cœur, un retournement de vie.

Beaucoup d'entre nous ont déjà vécu cette expérience. Nous refusons d'abord une demande parce qu'elle nous paraît dérangeante ou exigeante. Puis nous réfléchissons et nous comprenons que notre première réaction ne correspondait pas à ce qu'il y avait de meilleur en nous.

Un prêtre rendit un jour visite à une famille avant le baptême de leur enfant. Pendant la préparation, le père déclara ouvertement : « Je ne viendrai pas au baptême. J'ai quitté l'Église il y a des années et je ne peux pas honnêtement dire que j'élèverai mon enfant dans la foi. » Son épouse était assise là, les larmes aux yeux.

Puis arriva le jour du baptême. Peu après le début de la célébration, la porte de l'église s'ouvrit doucement. Le père entra et s'assit à côté de son épouse. Lorsque le prêtre

demanda aux parents : « Êtes-vous disposés à élever votre enfant dans la foi ? », l'homme répondit fermement : « Oui. »

Après la célébration, son épouse pleura de nouveau, mais cette fois de joie. Plus tard, cet homme revint pleinement à la vie de l'Église. Il expliqua : « J'ai compris que je ne voulais pas être un hypocrite devant mon enfant. »

Voilà la joie de la conversion. Le ciel se réjouit chaque fois qu'un « non » devient un « oui ».

Les lectures de ce jour nous rappellent que Dieu est patient. Il ne cesse jamais de frapper à la porte du cœur humain. Saint Augustin passa des années à fuir Dieu avant de prier finalement : « Bien tard je t'ai aimée, ô Beauté si ancienne et si nouvelle. » Saint Paul persécuta violemment le Christ avant de devenir son plus grand apôtre. Pierre renia Jésus trois fois avant de devenir le roc de l'Église.

Dieu ne nous définit jamais par notre pire moment.

Dans la deuxième lecture, saint Paul nous présente l'exemple suprême. Il parle de Jésus-Christ lui-même :

« Lui qui était de condition divine, il ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu, mais il s'est anéanti lui-même. »

Paul nous montre à quoi ressemble concrètement la vie chrétienne. Le christianisme ne consiste pas seulement en un langage religieux ou en des observances extérieures. Il consiste à avoir « les mêmes sentiments qui furent dans le Christ Jésus ».

Quels étaient les sentiments du Christ ?

C'étaient l'humilité. C'était l'obéissance. C'était l'amour qui se donne. C'était dire « oui » au Père même lorsque ce « oui » conduisait à la souffrance et à la Croix.

Jésus est le véritable Fils dans la liturgie d'aujourd'hui, le Fils dont toute la vie fut un « oui » total à la volonté du Père.

La Lettre aux Hébreux met sur ses lèvres ces paroles : « Me voici, je viens pour faire ta volonté. » Même à Gethsémani, tremblant dans l'angoisse, Jésus demeura fidèle : « Non pas ma volonté, mais la tienne. »

Puis saint Paul se tourne vers nous et dit : « Ayez entre vous les mêmes dispositions que celles qui sont dans le Christ Jésus. » Autrement dit : apprenez à vivre comme lui.

Cela paraît magnifique, mais aussi difficile.

Comment devenons-nous davantage semblables au Christ ?

La réponse est simple : lentement, souvent à travers l'épreuve, dans les circonstances ordinaires de la vie.

Un prêtre pria un jour avec ferveur pour obtenir l'humilité. Peu après, il se retrouva entouré de personnes qui le critiquaient constamment. Il souffrit beaucoup et se plaignit à Dieu. Puis un jour il comprit : « Voilà comment Dieu

répond à ma prière. Comment pourrais-je apprendre l'humilité si je ne suis jamais humilié ? »

Parfois nous prions pour obtenir la patience, et Dieu place sur notre route des personnes difficiles. Parfois nous prions pour avoir davantage de compassion, et Dieu met sur notre chemin des personnes souffrantes. Parfois nous prions pour avoir la foi, et Dieu permet des périodes d'obscurité.

Dieu nous façonne progressivement à l'image du Christ.

Il y a une expression que nous utilisons souvent : « Nous ne sommes qu'humains. » Parfois nous nous en servons pour excuser la médiocrité, l'égoïsme, l'impatience ou le manque d'engagement.

Oui, nous ne sommes qu'humains. Mais l'Évangile dit quelque chose de plus grand encore : nous sommes appelés à devenir semblables au Christ. Voilà notre vocation.

Dieu croit que nous pouvons aimer comme Jésus a aimé. Dieu croit que nous pouvons pardonner comme Jésus a pardonné. Dieu croit que nous pouvons servir les autres comme Jésus les a servis. Dieu croit que nous pouvons nous relever après nos échecs.

Un adolescent s'était un jour beaucoup éloigné de la foi. Il avait cessé d'aller à l'église et ne voulait plus entendre parler de confession. Pendant le Carême, sa mère l'obligea presque à aller se confesser à un vieux prêtre de la paroisse.

À contrecœur, il y alla.

Dans le confessionnal, pour la première fois, il exprima toutes ses questions, ses frustrations et sa colère concernant l'Église et la foi. Le vieux prêtre l'écouta avec patience, bonté et amour. Il n'y eut aucune condamnation, seulement de la compréhension et des conseils.

Lorsque l'adolescent rentra chez lui, son visage rayonnait. Il dit à sa mère : « Tu sais, la manière dont ce prêtre m'a

traité, c'est ainsi que j'imagine Jésus lorsqu'il accueillait les gens. »

Voilà le but de la vie chrétienne : que les autres puissent nous regarder et dire : « C'est ainsi que Jésus aurait agi. »

Le Seigneur ne nous demande pas la perfection du jour au lendemain. Il nous demande seulement de continuer à avancer du « non » vers le « oui », de l'égoïsme vers l'amour, de l'orgueil vers l'humilité, des paroles vides vers des actes fidèles.

Et c'est peut-être pour cette raison que l'Église nous propose aujourd'hui cet Évangile : non pour nous condamner, mais pour nous assurer qu'il n'est jamais trop tard.

Tant qu'il y a du souffle en nous, il reste du temps pour changer. Il reste du temps pour recommencer. Il reste du temps pour dire « oui ».

Permettez-moi de terminer par une autre histoire. Un sculpteur travaillait un jour un immense bloc de marbre. Quelqu'un qui l'observait lui demanda : « Comment savez-vous ce que vous êtes en train de réaliser ? » Le sculpteur répondit : « Je vois déjà la statue cachée à l'intérieur. Ma tâche consiste simplement à enlever tout ce qui ne lui appartient pas. »

C'est exactement ce que Dieu fait avec nous.

Il voit déjà l'image du Christ cachée au plus profond de nous. À travers les joies et les souffrances, les échecs et la grâce, le repentir et le renouveau, il enlève patiemment tout ce qui n'a pas sa place.

Un jour, par sa grâce, les autres pourront nous regarder et dire : « La manière dont cette personne vit, parle, pardonne et aime, c'est ainsi que le Christ lui-même aurait vécu. » **Amen.**

INVITATION AU CRÉDO

Unis dans la foi de l'Église et confiants dans le Dieu qui nous appelle sans cesse à une conversion plus profonde, professons maintenant ensemble notre foi.

PROFESSION DE FOI (*pour la méditation personnelle seulement*)

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
qui n'abandonne jamais ses enfants
et qui ne cesse de les appeler à revenir à lui
avec patience, miséricorde et amour.

Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
qui s'est fait homme pour notre salut,
qui a dit un « oui » parfait à la volonté du Père
et qui nous a enseigné, par son humilité, son obéissance
et son amour qui se donne, comment vivre comme enfants
de Dieu.

Il a souffert, il est mort et il est ressuscité
afin que nos échecs n'aient jamais le dernier mot
et que nous recevions toujours la grâce de recommencer.

Je crois en l'Esprit Saint, qui transforme doucement nos
cœurs,
nous conduit du « non » au « oui », nous fortifie dans nos
faiblesses
et forme en nous les pensées et le cœur du Christ.

Je crois en la sainte Église catholique,
appelée à témoigner non seulement par les paroles mais
aussi par les actes ; à la communion des saints,
dont beaucoup ont retrouvé le chemin de Dieu
après s'être longtemps éloignés de lui ;
au pardon des péchés, qui nous renouvelle sans cesse ;
à la résurrection de la chair
et à la vie éternelle,
où tous ceux qui demeurent fidèles au Christ
partageront sa gloire pour toujours. **Amen.**

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que notre sacrifice et l'offrande
de nos vies — avec tous nos combats, nos échecs et notre
désir sincère de grandir dans les sentiments du Christ —
soient agréables à Dieu, le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, accueille ces dons que nous t'offrons avec un
cœur humble, et transforme-nous par ce sacrifice en des
personnes dont la vie reflète l'obéissance, l'humilité
et l'amour généreux du Christ, ton Fils.

Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Car dans ta miséricorde tu n'abandonnes jamais ton
peuple, mais tu ne cesses de le rappeler à toi.
Lorsque nous nous éloignons de tes chemins,
tu nous invites de nouveau dans ta vigne.

Lorsque nos paroles ne deviennent pas des actes,
tu nous enseignes avec patience, par ton Fils,
le chemin de l'obéissance humble et de l'amour fidèle.
Dans le Christ Jésus,
tu nous as montré le « oui » parfait à ta volonté.
Lui qui partageait ta gloire divine,
il s'est abaissé pour notre salut
et s'est fait obéissant jusqu'à la mort sur une croix.
Par son humilité nous sommes élevés,
par sa fidélité nous sommes rachetés,
et par son exemple nous apprenons à vivre comme tes
enfants.
C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
et avec toutes les Puissances du ciel,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Dieu attend patiemment le retour de ses enfants et nous
apprend, par le Christ, à lui faire totalement confiance.
Avec confiance, nous osons dire la prière que notre
Sauveur nous a enseignée :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal,
et surtout de la dureté du cœur
qui nous empêche de répondre pleinement à ton appel.
Dans ta miséricorde, conduis-nous de la peur à la
confiance, de l'égoïsme à l'amour généreux,
et des paroles sans lendemain à l'action fidèle,
afin que nous soyons toujours libres du péché
et à l'abri de toute inquiétude,
dans l'attente de la bienheureuse espérance
et de la venue de notre Sauveur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
toi qui nous as enseigné par toute ta vie

que la véritable paix naît de l'humilité, du pardon et de l'obéissance à la volonté du Père, ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église, et daigne lui donner la paix et l'unité conformément à ta volonté. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, celui qui ne cesse jamais d'appeler les pécheurs à la conversion et qui nous fortifie pour vivre selon les sentiments du Christ.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus, tu sais combien souvent nos paroles et nos actions ne s'accordent pas.

Pourtant, tu ne cesses jamais de nous attirer plus près de toi. Dans cette Eucharistie, tu nous nourris de ta propre vie afin que, peu à peu, nos cœurs hésitants deviennent des cœurs fidèles, que notre égoïsme devienne amour,

et que notre « non » devienne un « oui » généreux.

Apprends-nous à vivre comme tu as vécu, à aimer comme

tu as aimé, et à faire confiance au Père comme tu lui as fait confiance.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que ce sacrement céleste, Seigneur, continue de transformer nos cœurs et nos esprits, afin que, fortifiés par le Corps et le Sang du Christ, nous vivions avec une plus grande fidélité selon ta volonté et rendions témoignage à l'Évangile par une vie de service humble et aimant.

Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur, lui qui nous conduit patiemment des ténèbres à la lumière, vous fortifie pour suivre le Christ avec un cœur sincère.

Qu'il vous aide chaque jour à transformer vos paroles en actes et votre foi en œuvres d'amour.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, et le Fils ✠, et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ,
en glorifiant le Seigneur par une vie qui dit « oui » à Dieu
non seulement par les paroles, mais aussi par les actes.

PENSÉE À EMPORTER

Dieu ne cherche pas des personnes parfaites.
Il demande seulement des cœurs disposés à continuer
d'avancer du « non » vers le « oui ».

29 sept., Lundi, 26e semaine du Temps Ordinaire 2026

Jb 1, 6-22 ; Lc 9, 46-50

*« La véritable grandeur se trouve dans une humble
ouverture à l'œuvre de Dieu au-delà de nos attentes. »*

INTRODUCTION

Dans un bureau, deux collègues étaient en vive concurrence pour obtenir une promotion. Ils travaillaient de longues heures, cherchaient à impressionner tout le monde et se comparaient discrètement l'un à l'autre. Pourtant, lorsque la décision fut prise, aucun des deux ne fut choisi. À leur place, le poste fut confié à un collègue discret dont la force consistait à aider les autres à réussir. Le responsable expliqua simplement : « Il a permis aux autres de devenir meilleurs sans chercher à être meilleur qu'eux. »

La vie nous surprend souvent de cette manière. Nous admirons naturellement la reconnaissance, l'influence et le pouvoir, pourtant Dieu agit fréquemment à travers l'humilité, la bonté cachée et le service silencieux. Ce qui paraît petit aux yeux des hommes peut avoir une grande

valeur devant Dieu.

Les lectures d'aujourd'hui nous invitent à regarder autrement. Jésus place un enfant devant ses disciples et leur enseigne que la véritable grandeur réside dans une humble ouverture à l'œuvre de Dieu, même au-delà de nos attentes. Job, lui aussi, est entraîné dans un mystère plus grand qu'il ne peut comprendre, et pourtant il continue de se tenir devant Dieu avec confiance.

Alors que nous commençons cette Eucharistie, reconnaissons les moments où nous avons recherché la reconnaissance plutôt que le service, où nous avons exclu les autres trop rapidement, ou encore où nous n'avons pas su reconnaître l'action discrète de Dieu autour de nous. Avec des cœurs humbles, demandons au Seigneur sa miséricorde.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, toi qui accueilles les humbles et révéles ta grandeur à travers ce qui est petit et caché :

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, toi qui nous apprends à reconnaître l'œuvre de Dieu même au-delà des limites que nous lui imposons : **Ô Christ, prends pitié.**

Seigneur Jésus, toi qui nous appelles à te faire confiance lorsque la vie est déroutante et dépasse notre compréhension : **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise de l'orgueil et de l'étroitesse du cœur vers la liberté humble de son Royaume, où sa grâce agit de manière bien au-delà de nos attentes, et qu'il nous mène à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu notre Père, toi qui nous enseignes que la véritable grandeur se trouve dans une humble ouverture à ta volonté et dans l'accueil de ta présence chez les plus petits de nos frères et sœurs, accorde-nous de faire confiance à ta sagesse lorsque la vie dépasse notre compréhension

et de nous réjouir chaque fois que ta bonté se manifeste de façon inattendue. Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

Un jour, dans une maison de retraite, une jeune bénévole remarqua qu'une résidente âgée restait souvent seule et parlait peu. Chaque semaine, elle prenait simplement quelques minutes pour s'asseoir à côté d'elle, l'écouter et lui tenir compagnie. Personne n'y prêtait vraiment attention. Pourtant, avec le temps, cette dame retrouva le sourire et recommença à participer à la vie de la communauté. Ce geste discret transforma profondément son quotidien.

Il est frappant de constater que Jésus commence l'évangile d'aujourd'hui non pas par un enseignement solennel, mais en corrigeant une dispute : les disciples se demandaient « lequel d'entre eux était le plus grand ». Ils pensent en termes de rang, de visibilité et de

reconnaissance. Mais Jésus répond en attirant leur attention sur quelqu'un de presque invisible : un enfant.

En plaçant l'enfant à ses côtés, Jésus renverse leurs idées. L'enfant ne possède ni statut, ni autorité, ni titre de grandeur. Pourtant, Jésus s'identifie à lui. La grandeur de Dieu se révèle dans une humble ouverture à l'action de Dieu au-delà de nos attentes.

Cette même ouverture apparaît dans les paroles surprenantes de Jésus : « Celui qui n'est pas contre vous est pour vous. » Les disciples veulent contrôler qui appartient au groupe et qui n'y appartient pas. Mais Jésus élargit leur horizon. L'Esprit de Dieu n'est pas enfermé dans leurs frontières.

Nous retrouvons quelque chose de semblable dans le Livre de Job. Une scène céleste se déroule et la souffrance entre dans la vie humaine selon une permission mystérieuse. L'univers de Job s'effondre, non parce qu'il a échoué, mais parce qu'il est pris dans une réalité qui dépasse son intelligence. Pourtant, même dans cette

épreuve, Dieu ne s'est pas éloigné de lui. Le fil conducteur devient alors plus clair : ce qui semble être une perte de contrôle peut en réalité être l'espace où Dieu est le plus présent. Les disciples veulent des réponses simples : qui est le plus grand, qui appartient au groupe, qui n'y appartient pas. Job veut une explication. Mais Dieu les invite à faire confiance à une sagesse plus profonde qui agit au-delà de ce que l'on peut voir. Jésus enseigne que la grandeur ne consiste pas à dominer, mais à accueillir : accueillir les plus petits, reconnaître le bien là où on ne l'attend pas et refuser de limiter trop étroitement l'action de Dieu. Le Royaume est plus grand que le cercle que nous traçons autour de lui. Dans la vie quotidienne, cela devient très concret. Nous sommes appelés à nous réjouir lorsque le bien apparaît là où nous ne l'attendions pas, à servir sans rechercher les honneurs et à faire confiance à Dieu même lorsque les résultats sont déroutants ou semblent inversés.

Des années plus tard, cette résidente âgée se souvenait encore de la jeune bénévole qui prenait le temps de

s'asseoir auprès d'elle. Elle disait souvent : « Grâce à elle, j'ai compris que je n'étais pas oubliée. » Peu de personnes connaissaient cette histoire, mais quelque chose du Royaume de Dieu avait discrètement pris racine dans ce cœur.

Nous terminons là où nous avons commencé : avec une bonté discrète qui révèle une vérité plus grande. Les disciples apprenaient encore ce que signifie la vraie grandeur. Nous aussi. Et dans cet apprentissage, Dieu continue de nous rencontrer dans ce qui est petit, caché et inattendu.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Frères et sœurs, en présentant au Seigneur le pain et le vin qui deviendront le Corps et le Sang du Christ, offrons-lui aussi nos vies, nos services cachés, nos efforts quotidiens et notre désir sincère de reconnaître son action au-delà de nos attentes. Prions ensemble afin que mon sacrifice et le vôtre soient agréés par Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Reçois, Seigneur,
les dons que nous t'apportons avec humilité,
et apprends-nous, par cette offrande sacrée,
à ne pas rechercher notre propre grandeur,
mais le service discret de ton Royaume.
Que ces saints mystères ouvrent nos cœurs
à reconnaître ta grâce à l'œuvre de manière bien au-delà
de nos attentes. Par le Christ, notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car, dans ta sagesse, tu révèles ta grandeur à travers
l'humilité et tu fais connaître ta présence dans ce que le
monde néglige souvent. En ton Fils, Jésus-Christ, tu as
accueilli les petits, fortifié les oubliés et nous as appris à
reconnaître ton Esprit à l'œuvre au-delà des limites des
attentes humaines.

Même dans les moments de souffrance et d'incertitude, tu
demeures proche de ton peuple et tu le conduis vers une
sagesse plus profonde que la compréhension humaine.
Par le Christ, tu nous appelles à faire confiance à ton
œuvre cachée et à nous réjouir partout où le bien prend
racine.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les
Trônes et les Dominations, et avec toute l'armée des
cieux, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous
proclamons :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme des enfants bien-aimés accueillis dans la
tendresse du Père, et confiants en sa sagesse qui guide
toutes choses même lorsque nous ne comprenons pas
pleinement ses chemins, unissons nos voix et prions avec
les paroles que le Seigneur Jésus lui-même nous a
enseignées :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ; soutenus par ta miséricorde, nous serons libérés de tout péché, à l'abri de toute épreuve, tandis que nous apprenons à faire confiance à ta sagesse lorsque la vie dépasse notre compréhension et à reconnaître ta présence dans ce qui est humble et inattendu, en attendant que se réalise cette bienheureuse espérance : l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
toi qui as enseigné à tes disciples
que la véritable grandeur se trouve non dans le pouvoir
mais dans le service humble et l'ouverture du cœur,
ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église ;
pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette
paix et conduis-la vers l'unité parfaite.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici celui qui accueille les petits et révèle le Royaume de
Dieu dans l'humilité et la discrétion.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Dieu agit souvent dans le silence, au-delà de ce qui est
reconnu et au-delà de ce qui est attendu.

L'enfant accueilli par Jésus, l'acte de bonté passé
inaperçu, le bien découvert hors de nos cadres habituels :
tout cela révèle la présence cachée du Royaume.

Dans cette Eucharistie, le Christ nous enseigne encore
que la grandeur ne s'obtient pas en s'élevant au-dessus
des autres, mais en faisant une place aux autres, en
faisant confiance à la sagesse de Dieu et en accueillant
son action partout où elle se manifeste.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que ce sacrement céleste, Seigneur,
transforme nos cœurs dans l'humilité et la confiance,
afin que, fortifiés par le Corps et le Sang du Christ,
nous sachions reconnaître ta présence dans ce qui est
petit et inattendu
et servir les autres sans rechercher la reconnaissance.
Par le Christ, notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous bénisse en vous donnant des cœurs
humbles capables de reconnaître sa présence dans les
plus petits et dans ce qui est caché. **Amen.**

Qu'il vous fortifie afin que vous mettiez votre confiance en
sa sagesse lorsque la vie est difficile à comprendre.
Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, ✠ le Fils et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ, en glorifiant le Seigneur par
votre accueil de son œuvre dans ce qui est humble, caché
et inattendu.

PENSÉE À EMPORTER

La véritable grandeur commence lorsque nous cessons de
rechercher la reconnaissance et que nous commençons à
reconnaître l'action discrète de Dieu dans la vie des
autres.

29 septembre 2026 – Mardi

(Saints Michel, Gabriel et Raphaël – Fête)

Dn 7, 9-10.13-14 (ou Ap 12, 7-12a) ; Jn 1, 47-51

Jésus, le lieu de rencontre où le ciel touche la terre.

INTRODUCTION

Un jeune garçon demanda un jour à sa grand-mère où Dieu habitait. Elle montra le ciel du doigt et répondit : « Au ciel. » Puis elle s'arrêta un instant, posa doucement sa main sur sa poitrine et ajouta : « Et aussi ici, si tu le laisses entrer. » Le garçon la regarda avec étonnement, essayant d'imaginer comment le ciel et son petit cœur pouvaient être reliés l'un à l'autre.

Cette question toute simple — où est Dieu ? — accompagne l'humanité depuis toujours. Les hommes et les femmes ont cherché des signes, des messagers et des aperçus du ciel faisant irruption dans la terre. Dans les Saintes Écritures, les anges apparaissent souvent à ces moments-là : ils apportent des nouvelles, une protection, une guérison, rappelant que Dieu n'est jamais lointain.

Aujourd'hui, nous célébrons saint Michel, saint Gabriel et saint Raphaël — messagers de la puissance de Dieu, de sa Parole et de sa guérison. Pourtant, même en les honorant, les lectures nous invitent doucement à porter notre regard au-delà d'eux. Les anges ouvrent des portes, mais ils ne sont pas le terme du voyage.

Alors que nous nous rassemblons en présence de Dieu, nous pouvons reconnaître que nous avons souvent cherché Dieu aux mauvais endroits ou que nous n'avons pas remarqué qu'il était déjà tout proche de nous.

Demandons pardon pour ces moments et préparons nos cœurs à rencontrer Celui qui est véritablement le lieu de rencontre entre le ciel et la terre.

ACTE PÉNITENTIEL Seigneur Jésus, toi qui ouvres le ciel à tous ceux qui te cherchent avec un cœur sincère : Seigneur, prends pitié. Ô Christ Jésus, toi qui es le pont entre le ciel et la terre et qui nous conduis vers le Père : Ô Christ, prends pitié. Seigneur Jésus, toi qui nous appelles à refléter ta lumière et à devenir des messagers d'espérance et de paix : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, qui a envoyé ses anges pour guider et protéger son peuple, nous pardonne les fois où nous n'avons pas reconnu la présence du Christ au milieu de nous, nous fortifie pour marcher dans sa lumière et nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

INVITATION AU GLORIA

Glorifions maintenant Dieu avec les anges et tous les saints, et chantons avec joie l'hymne de sa gloire :

COLLECTE

Dieu éternel, dans ton admirable providence,
tu envoies tes saints Anges veiller sur nous ;
accorde-nous, par l'intercession
des saints Michel, Gabriel et Raphaël,
de garder les yeux fixés sur le Christ,
lieu de rencontre entre le ciel et la terre,
et de devenir des témoins fidèles
de ta lumière, de ta guérison et de ta paix dans le monde.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

Un voyageur passa un jour la nuit dans une région isolée.
Pour reposer sa tête, il utilisa une pierre comme oreiller.
Pendant son sommeil, il fit un songe : une échelle reliait la terre au ciel et des messagers montaient et descendaient le long de celle-ci. À son réveil, il s'écria avec émerveillement : « Dieu était ici et je ne le savais pas. »
Cette ancienne histoire de Jacob résonne discrètement dans l'Évangile d'aujourd'hui.

Jésus reprend cette image ancienne et lui donne un sens nouveau. Il dit à Nathanaël qu'il verra « le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme ». Il n'est plus question d'une échelle, ni simplement d'un lieu : désormais, il s'agit d'une personne. Jésus lui-même est le pont.

Voilà le cœur de la fête que nous célébrons aujourd'hui. Michel défend, Gabriel annonce, Raphaël guérit : tous sont serviteurs, tous sont messagers. Leur mission est réelle et importante. Mais leur rôle le plus profond est de conduire notre regard au-delà d'eux-mêmes. Ils sont comme des panneaux indicateurs, non la destination.

Car en Jésus, quelque chose de totalement nouveau s'est produit. Il ne vient pas seulement du ciel, comme les anges ; il appartient aussi pleinement à la terre. Il est à la fois Dieu et homme. En lui, le ciel n'est plus lointain. Le ciel s'est approché de nous — assez près pour être touché, entendu et vu.

C'est pourquoi l'Évangile s'attarde sur Nathanaël. Au début, il est sceptique : « De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon ? » Il n'attend pas grand-chose. Pourtant, lorsqu'il rencontre Jésus, quelque chose change en lui. Il passe du doute à la reconnaissance, de l'hésitation à la foi. Cette rencontre le transforme.

Et c'est encore ainsi que Dieu agit aujourd'hui. Non pas d'abord à travers des visions extraordinaires, mais à travers une rencontre. Nous ne verrons peut-être pas les anges monter et descendre, mais nous sommes invités à « venir et voir », comme Nathanaël, afin de découvrir peu à peu que le Christ est présent dans les moments ordinaires de la vie.

Le danger, cependant, est subtil. Nous pouvons être fascinés par les signes, par les messagers ou même par certaines expériences spirituelles, et pourtant passer à côté du Christ lui-même. Cette fête nous rappelle de garder notre regard bien fixé : les anges servent, mais Jésus sauve. Les anges guident, mais Jésus est le chemin.

Plus encore, nous sommes appelés à entrer dans ce mystère. Si le Christ est le lieu de rencontre entre le ciel et la terre, alors ceux qui lui appartiennent sont envoyés pour refléter cette même communion. À leur manière discrète, ils deviennent eux aussi des messagers, apportant protection, espérance, guérison et bonne nouvelle dans la

vie des autres.

Une infirmière qui accompagne avec patience une personne mourante, un ami qui prononce une parole d'encouragement au moment opportun, une personne qui ose se lever contre l'injustice : ces gestes ne semblent pas extraordinaires, mais ils permettent au ciel de toucher la terre.

Une promesse discrète résonne dans l'Évangile d'aujourd'hui : « Tu verras des choses plus grandes encore. » La foi n'est pas un voyage achevé. Comme Nathanaël, nous commençons par une première rencontre, mais nous sommes toujours conduits plus loin, invités à voir davantage, à reconnaître davantage et à faire davantage confiance.

Un homme visita un jour une grande cathédrale et passa beaucoup de temps à admirer les vitraux. Les couleurs, les personnages représentés, la beauté de l'ensemble le captivaient. Mais au moment de partir, il comprit quelque chose d'essentiel : les vitraux n'étaient beaux que parce que la lumière les traversait. Sans cette lumière, ils

seraient restés sombres et sans éclat.

Il en est ainsi des anges — et de nous-mêmes. Leur beauté, leur mission et leur puissance viennent toutes de la lumière du Christ. Et lorsque cette même lumière brille à travers notre vie, même dans les plus petits gestes, le ciel touche silencieusement la terre une fois encore.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que, par cette offrande, nous soyons toujours davantage attirés vers le Christ, par qui le ciel touche la terre, et que notre sacrifice soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Nous t'offrons, Seigneur, ce sacrifice de louange en honorant tes saints Anges, et nous te demandons humblement que, guidés par leur service et leur exemple, nous soyons toujours conduits vers le Christ, ton Fils, dont la lumière donne la vie à toute la création. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE: La mission des Anges et le Christ Seigneur

Vraiment, il est juste et bon,
notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint,
Dieu éternel et tout-puissant.

Dans ta providence pleine d'amour,
tu envoies les saints Anges
pour garder, guider et fortifier ton peuple
au cours de son pèlerinage sur la terre.

Par saint Michel,
tu manifestes ta puissance sur le mal ;
par saint Gabriel,
tu fais entendre ta parole vivante de promesse ;
par saint Raphaël,
tu révéles ta sollicitude compatissante et ta guérison.

Mais lorsque les temps furent accomplis,
tu nous as donné ton Fils, Jésus-Christ,
véritable lieu de rencontre entre le ciel et la terre.

En lui, les portes du ciel sont ouvertes,
et par lui l'humanité est introduite
dans la communion avec toi.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
avec toutes les Puissances et les armées célestes,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son
commandement, adressons-nous au Père par le Christ, qui
nous ouvre le ciel et nous rassemble dans une seule
famille :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur,
et ouvre nos yeux afin que nous reconnaissons ta
présence au milieu de nous.

Lorsque nous sommes distraits par les signes et les
incertitudes, garde nos cœurs fixés sur le Christ,
véritable pont entre le ciel et la terre.

Accorde-nous la paix en notre temps :
par ta miséricorde, libère-nous du péché,
rassure-nous devant les épreuves
en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets
et l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, toi qui es le pont entre le ciel et la
terre, toi qui es la paix qui réconcilie l'humanité avec le
Père, ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église;
pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette
paix et conduis-la vers l'unité parfaite.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici celui qui nous ouvre le ciel
et nous conduit vers le Père.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Les anges montrent le chemin,
mais le Christ est le chemin.

Dans cette Eucharistie,
le ciel a de nouveau touché la terre,
non par des visions ou des signes,
mais par le don silencieux du Christ lui-même.

Que sa lumière brille à travers nous,
afin que, par nos paroles,
par notre bonté
et par notre courage,
d'autres découvrent que Dieu est plus proche
qu'ils ne l'avaient imaginé.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Après avoir été nourris à la table du ciel,
nous te prions, Seigneur :
par le ministère de tes saints Anges,
accorde-nous de continuer à marcher fidèlement avec le
Christ et de devenir des signes vivants de ta présence
dans le monde, en apportant l'espérance,
la guérison et la paix à tous ceux que nous rencontrons.
Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur,
qui nous a ouvert le ciel dans le Christ,
remplisse vos cœurs de sa lumière et de sa paix. **Amen.**
Que les saints Michel, Gabriel et Raphaël
vous protègent, vous guident et vous fortifient dans toutes
vos épreuves. **Amen.**

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils ✠, et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ,
en glorifiant le Seigneur
et en laissant la lumière du Christ rayonner à travers votre
vie.

PENSÉE À EMPORTER

Les anges sont des signes qui conduisent au Christ.

Lorsque sa lumière brille à travers notre vie — dans la
bonté, la vérité, la guérison et le courage — le ciel touche
silencieusement la terre une fois encore.

30 sept. 2026 – Mercredi (Saint Jérôme – Mémoire)

Jb 9, 1-12.14-16 ; Lc 9, 57-62

« Aujourd’hui, sans regarder en arrière. »

INTRODUCTION

Un jeune homme s’était inscrit pour une mission de volontariat à l’étranger. Il était enthousiaste, généreux et sincère. Mais chaque fois que la date du départ approchait, il trouvait une raison de repousser son engagement : des affaires inachevées, des questions familiales, une opportunité professionnelle. « J’irai l’année prochaine », disait-il. Les années passèrent. Un jour, il se rendit compte que l’appel qui avait autrefois enflammé son cœur était devenu faible — non parce qu’il avait disparu, mais parce qu’il avait continuellement remis son « oui » à plus tard.

Il y a quelque chose de profondément humain dans cette hésitation. Nous reconnaissons ce qui est bon, ce qui est juste, et même ce que Dieu peut nous demander — mais nous retardons notre réponse. Nous négocions. Nous attendons un « meilleur moment », comme si l’appel de Dieu pouvait être programmé selon notre convenance. Saint Jérôme, dont nous célébrons aujourd’hui la mémoire, connaissait bien le danger du retard. Il

a écrit un jour : « Commence maintenant ce que tu seras plus tard. » Pour lui, la vie chrétienne n’était pas quelque chose que l’on pouvait remettre à demain. Elle exigeait une décision, une clarté et un courage dans le moment présent.

Alors que nous nous rassemblons pour cette Eucharistie, nous pouvons nous demander : combien de fois avons-nous tardé à répondre à la voix du Seigneur ? Combien de fois avons-nous regardé en arrière au lieu d’avancer ? Présentons maintenant ces hésitations à Dieu et demandons sa miséricorde ainsi que la grâce de répondre « aujourd’hui », tandis que nous entrons dans l’acte pénitentiel.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu nous appelles à te suivre d’un cœur sans partage : **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ Jésus, tu nous pardonnes lorsque la peur et l’hésitation nous empêchent de répondre à ton appel :

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous conduis vers l’avant, dans la liberté et la joie de ton Royaume : **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne les fois où nous avons tardé à répondre à sa grâce, les moments où nous avons regardé en arrière au lieu de faire confiance à son appel, et qu'il nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu notre Père, toi qui as donné à saint Jérôme un amour vivant et profond pour les Saintes Écritures, accorde à ton peuple de se nourrir plus pleinement de ta Parole et d'y trouver le courage de suivre ton Fils sans hésitation ni crainte.

Apprends-nous à répondre aujourd'hui à ton appel avec un cœur fidèle et sans partage, et à persévérer sans regarder en arrière sur le chemin de la vie de disciple.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

On raconte l'histoire d'un guide de montagne qui enseignait à un jeune apprenti comment atteindre un sommet en toute sécurité. Il lui dit : « Garde toujours les yeux fixés sur le repère placé devant toi et avance avec confiance. » Le jeune homme commença bien son ascension, mais il passait son temps à se retourner pour regarder le chemin déjà parcouru. À cause de cela, il perdit plusieurs fois son équilibre et s'écarta du bon sentier. Arrivés en haut, le guide lui demanda : « Pourquoi as-tu eu tant de mal à avancer ? » Le jeune répondit : « Je regardais sans cesse derrière moi. » Le guide sourit et lui dit : « Voilà précisément la raison. »

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus utilise une image semblable : « Quiconque met la main à la charrue puis regarde en arrière n'est pas fait pour le Royaume de Dieu. » C'est une parole frappante, et même déconcertante. Jésus rencontre trois personnes qui désirent le suivre. Chacune semble disposée à le faire — mais chacune

hésite. L'une est trop rapide et ne mesure pas le prix à payer. Les deux autres présentent des demandes raisonnables : ensevelir un père, prendre congé de leur famille. Pourtant Jésus répond avec urgence et fermeté.

À première vue, ses paroles peuvent sembler sévères. Après tout, ne s'agit-il pas de responsabilités légitimes ? Mais Jésus ne méprise pas les devoirs humains ; il révèle quelque chose de plus profond : le caractère radical et urgent de la vie de disciple. L'appel à le suivre n'est pas un engagement parmi d'autres ; il est le centre qui donne son sens à tous les autres.

Il y a une urgence dans la mission de Jésus. Son temps est court, et le Royaume de Dieu est tout proche. C'est pourquoi il appelle à une réponse qui ne soit ni retardée, ni partagée, ni distraite. « Aujourd'hui », et non demain. « Entièrement », et non à moitié. Le danger n'est pas seulement le refus ; c'est le report continu de notre réponse — cette idée silencieuse que nous pourrions toujours répondre plus tard.

Nous reconnaissons cela dans notre propre vie. Nous sentons un appel à pardonner, mais nous attendons. Nous nous sentons appelés à servir, mais nous hésitons. Nous savons ce qui est juste, mais nous remettons notre décision à plus tard. Comme les personnes de l'Évangile, nous disons : « Oui, Seigneur, mais d'abord... » Et ce « mais d'abord » peut se prolonger indéfiniment.

Saint Jérôme, homme de conviction profonde, comprenait très bien cela. Il consacra sa vie à l'Écriture Sainte avec discipline et passion, non parce que cela était facile, mais parce qu'il refusait d'offrir à Dieu ce qui lui restait après tout le reste. Sa vie nous rappelle que la sainteté ne se trouve pas dans de vagues intentions, mais dans un engagement clair et déterminé.

L'image de la charrue utilisée par Jésus nous parle aussi de concentration. Le suivre signifie avancer dans une direction précise. Regarder en arrière ne concerne pas ici le souvenir ou la réflexion ; il s'agit d'une fidélité partagée. Il s'agit de s'accrocher à ce que nous avons laissé derrière

nous, de remettre en question notre choix ou de retenir une partie de nous-mêmes.

Pourtant, cet appel n'est pas destiné à nous accabler, mais à nous libérer. Une vie qui regarde constamment en arrière devient fragmentée et agitée. Une vie entièrement donnée au Christ devient unifiée et pleine de sens. Lorsque nous gardons les yeux fixés sur lui, le chemin — même exigeant — devient clair.

Il y a aussi l'histoire d'un homme qui, après de longues années de ressentiment, décida enfin de pardonner à un ami avec lequel il était brouillé. Plus tard, il confia : « J'aurais dû le faire beaucoup plus tôt. Pendant toutes ces années, je suis resté attaché au passé, et c'est lui qui m'empêchait d'avancer. » Au moment où il choisit d'agir, sa vie recommença à avancer.

« Aujourd'hui, sans regarder en arrière. » Voilà l'invitation de cet Évangile. Non pas la perfection, ni un héroïsme instantané, mais un « oui » véritable, présent et sans réserve. Aujourd'hui, le Seigneur appelle. Aujourd'hui, nous répondons.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que nous présentions à Dieu non seulement ces dons de pain et de vin, mais aussi notre volonté de suivre le Christ aujourd'hui avec confiance et de tout notre cœur, afin que notre sacrifice soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu, accueille les offrandes que nous te présentons tandis que nous cherchons à suivre ton Fils avec une fidélité et un courage plus grands.

Libère-nous des cœurs partagés et de l'habitude de remettre à plus tard, afin que, fortifiés par ce sacrifice, nous avancions avec persévérance sur le chemin de ton Royaume.

Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, c'est notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car tu appelles sans cesse ton peuple à marcher à la suite de ton Fils avec un cœur fidèle et libre.

Dans le Christ, tu nous apprends à ne pas nous attacher au passé ni à retarder l'œuvre de la grâce, mais à répondre aujourd'hui à ton invitation avec confiance et générosité.

En saint Jérôme, tu as donné à ton Église un serviteur qui a aimé ta Parole avec passion et discipline, et qui a montré par sa vie que la sainteté grandit grâce à un engagement résolu et fidèle.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, et avec toutes les Puissances des cieux, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son commandement, nous osons dire avec confiance à notre Père, lui qui nous appelle chaque jour à suivre son Fils sans peur ni retard :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal, nous t'en prions, spécialement de la peur, de l'hésitation et des fidélités partagées qui nous empêchent de répondre pleinement à ton appel ; donne-nous la paix en notre temps ; soutenus par ta miséricorde, nous serons libérés du péché, à l'abri de toute épreuve, tandis que nous attendons que se réalise cette bienheureuse espérance : l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, tu appelles tes disciples à te suivre avec un cœur ferme et confiant.

Ne regarde pas nos lenteurs ni nos hésitations, mais le désir que nous avons de marcher dans ta vérité.

Accorde-nous la paix qui vient d'un abandon total à ta volonté et daigne donner à ton Église la paix et l'unité conformément à ton dessein.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui nous appelle
aujourd'hui à le suivre d'un cœur sans partage.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus, tu nous as nourris de ton Corps et de ton
Sang et tu nous as fortifiés pour le chemin de la vie de
disciple.

Garde nos regards fixés sur toi afin que nous ne soyons
pas détournés par la peur, le regret ou l'hésitation.

Apprends-nous à vivre fidèlement cette journée, à aimer
généreusement et à te suivre sans regarder en arrière.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que ces saints mystères, Seigneur, que nous avons reçus
dans l'action de grâce, nous fortifient afin que nous
répondions plus promptement à ta grâce et que nous
suivions le Christ avec une persévérance fidèle.

Par l'exemple de saint Jérôme, que ta Parole demeure

vivante en nous et guide chaque jour nos pas vers ton
Royaume. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous bénisse en vous donnant le courage
de répondre à son appel sans retard. **Amen.**

Qu'il libère vos cœurs de la peur, de l'hésitation et des
fidélités partagées. **Amen.**

Qu'il garde vos yeux fixés sur le Christ afin que vous le
suiviez fidèlement chaque jour sans regarder en arrière.
Amen.

Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit,
descende sur vous et y demeure pour toujours. **Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ, en glorifiant le Seigneur par
votre réponse à son appel aujourd'hui, sans regarder en
arrière.

PENSÉE À EMPORTER

Le plus grand obstacle à la vie de disciple n'est souvent pas le refus, mais le report continu de notre réponse. Le Christ ne demande pas une promesse parfaite pour l'avenir, mais un « oui » donné aujourd'hui, de tout son cœur.

1 octobre 2026 – Jeudi de la 26e semaine du Temps Ordinaire

(Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus – Mémoire) Jb 19, 21-27 ; Lc 10, 1-12

« Le Royaume de Dieu est tout proche. »

INTRODUCTION

Une enseignante remarqua un jour dans sa classe un enfant discret qui ne semblait jamais se distinguer. Pas de récompenses, pas d'applaudissements, pas de moments spectaculaires — seulement une bonté constante. À la fin de l'année, l'enseignante demanda à la classe qui avait eu le plus d'influence sur eux. À sa grande surprise, beaucoup citèrent cet enfant discret. C'étaient les petits gestes cachés — partager, écouter, encourager — qui avaient marqué toute la classe.

Nous pensons souvent que seules les réussites visibles ont de l'importance. Pourtant, l'Évangile d'aujourd'hui et le témoignage de sainte Thérèse nous rappellent que le Royaume de Dieu grandit souvent dans le silence, à

travers des actes d'amour, de prière, de patience et de fidélité qui passent inaperçus. Le Royaume de Dieu est tout proche, même lorsque sa présence semble cachée sous les réalités ordinaires de la vie.

Jésus envoie les soixante-douze disciples dans la moisson, non pas avec puissance ou prestige, mais avec confiance. Sainte Thérèse, bien que cachée dans un monastère, est devenue missionnaire par son amour et son sacrifice. Elle nous enseigne que chaque acte accompli avec amour devient une part de l'œuvre de Dieu dans le monde.

Alors que nous nous rassemblons autour de cette table eucharistique, reconnaissons les fois où nous avons négligé la présence discrète de Dieu, douté de la valeur des petits actes d'amour ou nous sommes découragés parce que nous ne voyions pas de résultats immédiats. Demandons au Seigneur sa miséricorde et sa guérison tandis que nous nous préparons à célébrer ces saints mystères.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu proclames que le Royaume de Dieu est tout proche : **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ Jésus, tu nous appelles à travailler fidèlement dans ta moisson, même lorsque les fruits demeurent invisibles : **Ô Christ, prends pitié.**

Seigneur Jésus, tu nous enseignes par sainte Thérèse qu'aucun acte d'amour n'est jamais perdu :

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu dont le Royaume est toujours proche ait pitié de nous, qu'il nous pardonne les fois où nous n'avons pas su faire confiance à la valeur de l'amour caché et de la fidélité silencieuse, et qu'il nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu notre Père, toi qui ouvres les richesses de ton Royaume aux cœurs humbles et confiants, accorde-nous, à la suite de la petite voie de sainte Thérèse, de te servir

fidèlement dans les petites tâches de la vie quotidienne et d'annoncer par notre amour que ton Royaume est tout proche.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

Une vieille femme vivait seule dans un petit village. Chaque matin, elle préparait discrètement un panier de nourriture qu'elle déposait devant la porte d'une famille pauvre avant le lever du soleil. Personne ne savait qui faisait cela. Pendant des années, elle poursuivit ce geste simple sans recevoir de remerciements ni de reconnaissance. Bien plus tard, lorsqu'on découvrit son secret, beaucoup réalisèrent combien ces actes cachés avaient soutenu et transformé des vies. Ce qui semblait insignifiant avait porté un fruit abondant.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus envoie soixante-douze disciples dans la moisson. L'image est frappante :

l'œuvre de Dieu est trop vaste pour un petit groupe. La moisson est abondante, les champs sont immenses, et de nombreux ouvriers sont nécessaires. Chacun est envoyé avec une mission simple : apporter la paix et proclamer : « Le Royaume de Dieu est tout proche. »

Ce message ne change pas selon l'accueil qu'il reçoit. Que les disciples soient accueillis ou rejetés, ils doivent annoncer les mêmes paroles. Car la vérité demeure la même : le Royaume de Dieu est tout proche. La présence de Dieu ne dépend pas de l'approbation humaine. Elle ne devient pas plus forte lorsqu'elle est acceptée ni plus faible lorsqu'elle est rejetée. Elle est simplement là : constante, fidèle, proche.

C'est ici que sainte Thérèse éclaire puissamment cet Évangile. Elle ne faisait pas partie des soixante-douze disciples parcourant villes et villages. Sa mission s'est accomplie à l'intérieur des murs d'un carmel. Pourtant, par la prière, l'amour et le sacrifice, elle est entrée profondément dans la mission de l'Église. Elle est devenue

une ouvrière de la moisson d'une manière cachée mais profonde.

Thérèse nous enseigne qu'il existe de nombreuses façons de dire : « Le Royaume de Dieu est tout proche. » Certains l'annoncent par leurs paroles ; d'autres par une vie façonnée par un amour silencieux. Certains partent vers des terres lointaines ; d'autres demeurent là où ils sont et soutiennent la mission par leur prière. Ce qui unit toutes ces formes de service, c'est la confiance que Dieu est déjà à l'œuvre.

L'Évangile nous prépare aussi aux découragements. Toutes les villes n'accueilleront pas le message. Tous les efforts ne porteront pas des fruits visibles. Pourtant Jésus insiste : même là, même dans le rejet, « le Royaume de Dieu est tout proche ». Dieu est aussi présent le Vendredi saint qu'au matin de Pâques. L'apparente absence de succès ne signifie pas l'absence de Dieu.

Dans notre propre vie, nous pouvons parfois avoir l'impression que nos efforts sont petits, ignorés ou

inefficaces. Nous pouvons nous demander si ce que nous faisons a réellement de l'importance. Thérèse nous répondrait avec douceur : rien de ce qui est accompli avec amour n'est jamais perdu. Le plus petit acte offert à Dieu devient une part de sa grande moisson.

En revenant à l'histoire de cette vieille femme et de ses paniers déposés dans le secret, ce qui la soutenait n'était pas un résultat immédiat, mais une fidélité silencieuse. Elle croyait que le bien accomplissait son œuvre, même lorsqu'il demeurerait caché. Il en est de même pour nous. Nous sommes appelés à travailler dans le champ du Seigneur à notre manière — parfois visibles, souvent invisibles — mais toujours enracinés dans la certitude que le Royaume de Dieu est tout proche.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que nos humbles dons, offerts avec des cœurs confiants et un amour discret, soient agréés par Dieu, le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur,

accueille les offrandes que nous déposons devant toi
et transforme nos petits actes de foi et d'amour
en une moisson abondante pour ton Royaume.

Comme sainte Thérèse t'a servi par un sacrifice caché,
apprends-nous à croire que rien de ce qui est offert avec
amour n'est jamais perdu. Par le Christ notre Seigneur.

Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,

Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car tu t'approches de ton peuple

de manière souvent cachée aux yeux des hommes.

Dans ton Fils, Jésus-Christ,

tu as proclamé que ton Royaume est tout proche,

appelant des ouvriers dans ta moisson

pour semer la paix, la miséricorde et l'espérance.

En sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus,
tu as révélé la beauté de l'humble fidélité.

Bien qu'elle ait vécu cachée au regard du monde,
elle est devenue une lumière pour toute l'Église,
nous enseignant que le plus petit acte d'amour
participe à l'œuvre salvifique du Christ.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
avec toutes les Puissances des cieux,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Confiants que le Père est toujours proche de ses enfants
et qu'aucun acte d'amour offert pour lui n'est jamais perdu,
prions avec confiance selon les paroles que Jésus lui-même nous a données :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions,
et fortifie-nous lorsque nos efforts semblent passer
inaperçus ou demeurer sans fruit.

Accorde-nous la patience de travailler fidèlement dans ta
moisson et la confiance de croire que ton Royaume est
toujours proche.

Alors que nous attendons la bienheureuse espérance
et l'avènement de notre Sauveur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, toi qui as envoyé tes disciples
porter la paix partout où ils allaient et qui leur as rappelé
que le Royaume de Dieu est tout proche, ne regarde pas
nos péchés, mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté
s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix
et conduis-la vers l'unité parfaite.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, lui qui s'approche de nous avec
miséricorde, force et amour.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Le Royaume de Dieu est tout proche.

Il est proche dans la prière silencieuse que personne ne
remarque, dans le sacrifice caché offert avec amour,
dans les petits gestes de bonté qui soutiennent les autres.
Sainte Thérèse nous rappelle que la sainteté ne se mesure
pas à la visibilité, mais à l'amour donné avec fidélité.

Le Christ s'est approché de nous dans cette Eucharistie ;
puissions-nous maintenant porter sa présence
discrètement dans le monde.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Rassasiés par ces saints mystères, Seigneur, puissions-
nous continuer à travailler fidèlement dans ta moisson
avec des cœurs humbles et confiants. Apprends-nous, par
l'exemple de sainte Thérèse, à reconnaître ton Royaume

tout proche dans les moments ordinaires de la vie
et dans chaque acte d'amour qui t'est offert.

Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous bénisse de la force paisible de
sainte Thérèse, afin que vous le serviez fidèlement dans
les petites choses de la vie quotidienne. **Amen.**

Qu'il vous aide à croire qu'aucun acte d'amour n'est jamais
perdu et que son Royaume est toujours proche. **Amen.**

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils, ✠ et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ, glorifiant le Seigneur par votre
service fidèle et rempli d'amour.

PENSÉE À EMPORTER

« Le Royaume de Dieu est tout proche » — même dans le
plus petit acte d'amour fidèlement offert à Dieu.

2 octobre 2026 – Vendredi de la 26e semaine du Temps Ordinaire (Les Saints Anges Gardiens – Mémoire)

Jb 38, 1.12-21 ou Ex 23, 20-23 ; Ps 90 ; Mt 18, 1-5.10

Jamais seuls : guidés, protégés et conduits vers Dieu.

INTRODUCTION

On raconte l'histoire touchante d'un enfant qui dit à sa mère
qu'un « ami invisible » l'accompagnait chaque jour sur le
chemin de l'école. Au début, elle sourit devant l'imagination
propre à l'enfance, jusqu'au moment où l'enfant ajouta
doucement : « Il me rappelle d'être gentil quand je l'oublie. »
Dans cette simple remarque se cachait une profonde vérité :
la conscience qu'il n'était pas seul, que quelqu'un d'invisible
le guidait avec douceur. Aujourd'hui, alors que nous
célébrons la Mémoire des Saints Anges Gardiens, l'Église
nous rappelle que Dieu ne laisse jamais ses enfants sans
assistance. Dès le commencement de notre vie, il nous
confie à des compagnons célestes qui nous guident, nous
protègent et nous conduisent vers Lui. Ils sont les signes de
son amour attentif et de sa présence constante.

Dans l'Évangile, Jésus nous dit que ces anges contemplent sans cesse la face du Père. Ils se tiennent devant Dieu tout en marchant à nos côtés. Silencieusement, souvent sans être remarqués, ils nous encouragent à faire le bien, nous avertissent du danger et nous rapprochent du Seigneur. Pourtant, il nous arrive d'ignorer les indications de Dieu, de résister à ses inspirations ou de vivre comme si nous étions seuls. C'est pourquoi, avec des cœurs humbles et confiants, demandons au Seigneur sa miséricorde et son pardon.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, toi qui envoies tes anges pour nous guider sur les chemins de la vérité et de la paix :

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, toi qui nous appelles à devenir comme de petits enfants, confiants dans la sollicitude du Père :

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, toi qui n'abandonnes jamais ton peuple mais le conduis sûrement vers ton Royaume :

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Père miséricordieux nous pardonne les fois où nous avons ignoré sa conduite, résisté à sa grâce et oublié que nous ne sommes jamais seuls. Qu'il nous fortifie par l'aide de ses saints anges, nous garde de tout mal et nous conduise fidèlement sur le chemin qui nous ramène vers Lui.

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle.

Amen.

COLLECTE

Dieu notre Père, dans ta tendre providence, tu entoures ton peuple de la protection de tes saints anges.

Accorde-nous, en nous confiant toujours à ta conduite fidèle, de marcher avec persévérance sur les chemins du bien, d'être préservés des dangers du péché et d'être conduits en sécurité vers la demeure que tu nous as préparée.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

On raconte l'histoire d'un marin qui naviguait de nuit au milieu d'une violente tempête. Les vagues étaient immenses, le vent soufflait avec force et l'obscurité rendait toute orientation presque impossible. Alors qu'il croyait suivre la bonne direction, il remarqua soudain une faible lumière au loin. Il décida de la suivre. À l'aube, il découvrit qu'elle l'avait éloigné d'une zone de récifs dangereux où son bateau aurait certainement fait naufrage. Il ne sut jamais qui avait allumé cette lumière, mais il n'oublia jamais qu'elle lui avait sauvé la vie.

La fête d'aujourd'hui nous invite à reconnaître que notre vie ressemble souvent à cette traversée : pleine de dangers invisibles, de détours cachés et de chemins incertains. Pourtant, nous ne sommes pas laissés seuls. Dans sa providence, Dieu nous a donné les Saints Anges

Gardiens pour nous guider et nous protéger tout au long de notre route. Nous ne sommes jamais seuls : guidés, protégés et conduits vers Dieu.

Dans la première lecture, Dieu promet : « Voici que j'envoie un ange devant toi pour te garder en chemin et te conduire au lieu que j'ai préparé. » Cette parole n'est pas seulement destinée à Israël autrefois ; elle est aussi une promesse pour chacun de nous. Notre vie est un pèlerinage, et sa destination n'est pas le fruit du hasard : c'est la demeure que Dieu a préparée pour nous, la vie avec Lui.

L'Évangile approfondit encore ce mystère. Jésus nous dit que les anges des « petits » voient continuellement la face du Père. Nos anges gardiens sont, en quelque sorte, présents en deux lieux à la fois : avec nous dans nos luttes quotidiennes et au ciel où ils intercèdent pour nous. Ils voient Dieu et ils nous voient. Ils connaissent le chemin et nous encouragent doucement à le suivre.

Mais Jésus place aussi un enfant au milieu de ses disciples et leur dit que la véritable grandeur consiste à devenir comme cet enfant. Pourquoi ? Parce qu'un enfant sait faire confiance, sait dépendre d'un autre et accepte de se laisser guider. Peut-être que l'une des raisons pour lesquelles nous remarquons si peu la présence de notre ange gardien est que nous avons perdu cette ouverture propre à l'enfance. Nous préférons souvent le contrôle à la confiance, la certitude à l'abandon entre les mains de Dieu.

La présence des Saints Anges Gardiens nous rappelle également que la conduite de Dieu se manifeste souvent dans le silence. Non pas à travers des signes spectaculaires, mais dans de petites inspirations intérieures : un appel à la patience plutôt qu'à la colère, à l'honnêteté plutôt qu'au compromis, à la compassion plutôt qu'à l'indifférence. Ce ne sont pas de simples coïncidences ; elles sont souvent l'œuvre discrète de la grâce, soutenue par ces compagnons célestes.

En même temps, la fête d'aujourd'hui nous interpelle. Si les anges sont des messagers et des gardiens, alors nous aussi, nous sommes appelés à refléter cette mission les uns envers les autres. Nous sommes envoyés pour devenir des signes de la sollicitude de Dieu : protéger les plus vulnérables, encourager ceux qui sont découragés et guider ceux qui ont perdu leur chemin. En ce sens, nous pouvons devenir pour les autres un écho visible des anges invisibles.

Il vaut aussi la peine de nous poser la question que le pape François a déjà formulée : est-ce que je parle à mon ange gardien ? Est-ce que je l'écoute ? Est-ce que je reconnais ce compagnon qui est un signe de l'amour personnel de Dieu pour moi ? Une relation négligée demeure un don qui n'a jamais été ouvert.

En définitive, la fête des Saints Anges Gardiens n'est pas une invitation à la curiosité au sujet de l'invisible, mais à la confiance dans la sollicitude de Dieu. Nous ne sommes jamais abandonnés, jamais oubliés, jamais seuls. Même

lorsque le chemin semble obscur, nous sommes conduits pas à pas vers Dieu.

Ainsi, nous revenons à notre point de départ : comme ce marin guidé par une lumière dans la nuit, il y a dans notre vie des moments où nous sommes préservés du danger, éloignés du mal et conduits vers la vie sans même nous en rendre compte. Ce n'est qu'avec le temps, ou peut-être seulement dans l'éternité, que nous découvrirons combien de fois notre ange gardien a marché à nos côtés... nous guidant discrètement vers notre véritable demeure.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin qu'en présentant ces dons sur l'autel, nous confiions aussi plus pleinement notre vie à la conduite aimante de Dieu, afin que, accompagnés de ses saints anges, notre sacrifice et nos cœurs soient agréables à Dieu, le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu, accueille les dons que nous te présentons en célébrant la mémoire des Saints Anges Gardiens.

Que ce sacrifice nous fortifie afin d'écouter plus attentivement ta voix, de suivre tes chemins avec la confiance des petits enfants et d'avancer en sécurité sous la protection de tes messagers célestes.

Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu,

Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car, dans ta sagesse pleine d'amour, tu ne laisses jamais ton peuple marcher seul.

Tu envoies tes saints anges pour nous garder sur notre route, nous guider dans les moments d'incertitude et nous conduire vers la vie que tu nous as préparée.

En eux, nous contemplons la tendresse de ta providence
et la proximité de ton amour,
car ils se tiennent devant ton trône céleste
tout en nous accompagnant dans les épreuves de ce
pèlerinage terrestre.

Par leur assistance discrète,
tu nous appelles à avoir la confiance des enfants
et à marcher avec assurance sur le chemin du salut.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
les Trônes et les Dominations,
et avec toutes les Puissances des cieux,
nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous
proclamons :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Unis dans le même Esprit, et selon l'enseignement du
Sauveur, osons dire avec la confiance des enfants qui
savent qu'ils ne sont jamais abandonnés, car le Père guide
et protège toujours son peuple :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à
notre temps ; par ta miséricorde, et soutenus par l'aide de
tes saints anges, libère-nous du péché, rassure-nous
devant les épreuves, en cette vie où nous espérons le
bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus-Christ,
notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, sur les chemins incertains de la vie,
tu n'abandonnes jamais ton peuple, mais tu le guides par
ta grâce et l'entoures de la protection de tes saints anges.
Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ;
pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette
paix et conduis-la vers l'unité parfaite.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui ne nous laisse
jamais seuls mais nous conduit en sécurité vers le Père.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, combien de fois nous as-tu guidés sans que nous le remarquions, protégés sans que nous le voyions, et éloignés de dangers que nous ne comprenions même pas. Merci pour la présence discrète de tes saints anges, pour les douces inspirations qui nous poussent vers le bien, pour les rappels invisibles de ton amour.

Apprends-nous à marcher avec la confiance des enfants, à écouter plus attentivement ta voix et à devenir pour les autres des signes de ta sollicitude et de ta compassion.

Que nous n'oublions jamais que nous demeurons toujours sous ton regard d'amour.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Après avoir reçu le Pain du ciel, nous te prions humblement, Seigneur : par la protection bienveillante de tes saints anges, accorde-nous de persévérer dans ta grâce, de marcher fidèlement sur le chemin de la sainteté et d'être conduits en sécurité vers la demeure éternelle que tu nous as préparée. Par le Christ notre Seigneur.

Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur, qui dans sa tendre providence vous confie à la garde de ses saints anges, guide vos pas dans la paix, vous protège de tout mal et vous conduise en sécurité vers la vie éternelle.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, ✠ le Fils, et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ, en gardant la certitude que vous n'êtes jamais seuls, car les saints anges de Dieu marchent avec vous et vous conduisent vers Lui.

PENSÉE À EMPORTER

« La conduite de Dieu est souvent discrète, mais jamais absente. Nous ne sommes jamais seuls : guidés, protégés et doucement conduits vers notre demeure auprès de Dieu. »

3 octobre 2026 – Samedi de la 26e semaine du Temps Ordinaire

Jb 42, 1-3.5-6.12-17 ; Lc 10, 17-24

« Réjouissez-vous non pas de ce que vous faites, mais de Celui qui vous tient dans son amour. »

INTRODUCTION

Une enseignante demanda un jour à ses élèves de dessiner ce qu'ils pensaient que le ciel était. La plupart des enfants dessinèrent des nuages, des anges et une brillante lumière dorée. Mais un petit garçon dessina simplement une petite maison avec une table, autour de laquelle des personnes étaient assises en souriant. Lorsque l'enseignante lui demanda d'expliquer son dessin, il répondit : « Le ciel, c'est l'endroit où tu es chez toi et où quelqu'un est heureux que tu sois là. » Il y avait dans cette réponse d'enfant quelque chose de profondément simple et vrai.

Nous imaginons souvent le ciel de manière grandiose et lointaine, pourtant l'Évangile d'aujourd'hui le rapproche

doucement de nous. Jésus rappelle à ses disciples que la plus grande joie ne réside ni dans le pouvoir, ni dans le succès, ni dans les réalisations, mais dans le fait d'appartenir à Dieu. « Réjouissez-vous, dit-il, parce que vos noms sont inscrits dans les cieux. »

Le Seigneur révèle ce mystère non pas aux orgueilleux ni à ceux qui se suffisent à eux-mêmes, mais aux tout-petits, aux cœurs humbles, confiants et ouverts à la grâce. Comme Job, qui est passé du questionnement à la rencontre, nous sommes nous aussi invités à découvrir la paix non pas dans le fait d'avoir toutes les réponses, mais dans la certitude que Dieu nous tient dans son amour.

Et pourtant, nous nous réjouissons souvent davantage de nos accomplissements que de la miséricorde de Dieu, davantage de ce que nous faisons que de ce que nous sommes devant Lui. C'est pourquoi, avec des cœurs humbles et semblables à ceux des enfants, demandons au Seigneur son pardon et sa paix.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu nous enseignes à nous réjouir non pas du pouvoir ou du succès, mais du fait d'appartenir au Père :

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu révèles les mystères de Dieu aux humbles et aux petits :

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous appelles à demeurer dans l'amour qui ne passe jamais :

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Seigneur miséricordieux nous pardonne l'orgueil qui cherche davantage la reconnaissance que la relation avec Lui, qu'il guérisse les peurs qui nous empêchent de lui faire confiance comme des enfants, et qu'il nous conduise à la joie de savoir que nos noms sont inscrits dans les cieux.

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle.

Amen.

COLLECTE

Dieu notre Père,
toi qui nous enseignes que la joie la plus profonde du cœur humain

ne se trouve pas dans les succès terrestres

mais dans le fait de t'appartenir,

accorde-nous l'humilité des petits enfants,

afin que, mettant toute notre confiance en ton amour,

nous nous réjouissions toujours de la grâce

d'avoir nos noms inscrits dans les cieux.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,

qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,

Dieu, pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

Il y a l'histoire d'un jeune musicien qui donna une prestation remarquable lors d'un concert. Le public se leva

pour l'applaudir et, après sa performance, il rayonnait de fierté. Dans les coulisses, il trouva son professeur qui l'attendait tranquillement.

« Tu as bien joué, lui dit le maître, mais dis-moi : as-tu joué pour les applaudissements ou pour l'amour de la musique ? »

Le jeune homme resta silencieux un instant, car au fond de lui-même il connaissait la différence.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, les disciples reviennent vers Jésus remplis d'enthousiasme. Leur mission a été couronnée de succès. « Même les démons nous sont soumis quand nous invoquons ton nom », disent-ils. C'est un moment de réussite, et leur joie est compréhensible. Comme le jeune musicien, ils savourent les applaudissements.

Mais Jésus les oriente doucement dans une autre direction. Il ne nie pas leur réussite ; au contraire, il la confirme. Pourtant, il les conduit vers quelque chose de plus profond : « Ne vous réjouissez pas de ce que les

esprits vous sont soumis ; réjouissez-vous plutôt de ce que vos noms sont inscrits dans les cieux. » En d'autres termes, réjouissez-vous moins de ce que vous avez fait que de ce que vous êtes devant Dieu.

Il s'agit d'un changement subtil mais essentiel. Les réussites vont et viennent. Le succès peut grandir puis disparaître. Il y a dans la vie des saisons où notre travail porte beaucoup de fruit, et d'autres où il semble s'effacer ou même échouer. Si notre joie dépend uniquement de ce que nous accomplissons, alors elle sera toujours fragile.

Jésus nous invite à une joie plus profonde : la joie de la relation. Avoir nos « noms inscrits dans les cieux » signifie que nous appartenons à Dieu, que nous sommes connus et aimés de Lui, que nous participons à la relation même qui unit le Père et le Fils. Cela n'est pas quelque chose que nous gagnons ; c'est un don que nous recevons.

C'est pourquoi Jésus lui-même exulte de joie dans l'Esprit Saint et se met à prier. Il loue le Père non pas pour des réussites, mais pour la révélation de ce mystère aux « tout-

petits ». Le cœur de l'enfant est ouvert, réceptif et confiant. Il sait recevoir l'amour plutôt que chercher à le contrôler.

La première lecture tirée du livre de Job reflète ce même mouvement. Après toutes ses souffrances et toutes ses interrogations, Job parvient à une profonde humilité : « Je ne te connaissais que par ouï-dire, mais maintenant mes yeux t'ont vu. » Il ne s'agit plus d'explications ni de réalisations, mais d'une rencontre. Et dans cette rencontre, Job trouve la restauration et la paix.

Aujourd'hui, il nous est rappelé que la plus grande bénédiction de la vie n'est pas ce que nous faisons pour Dieu, mais ce que Dieu a fait — et continue de faire — pour nous. Nos œuvres ont leur importance, mais elles découlent d'une réalité plus grande : une relation qui demeure même lorsque nos forces diminuent, même lorsque nos efforts semblent insuffisants.

Il y a aussi l'histoire d'un vieil homme vivant dans une maison de retraite qui ne pouvait plus accomplir les nombreuses œuvres de charité qu'il faisait autrefois. Un

visiteur lui demanda s'il se sentait inutile. Il sourit paisiblement et répondit : « Autrefois, je faisais beaucoup de choses pour Dieu. Maintenant, je reste simplement avec Lui, et il semble heureux de cela. » Dans cette vérité toute simple, il avait découvert le cœur même de l'Évangile.

Aujourd'hui donc, nous sommes invités à porter avec nous cette vérité simple mais source de vie : réjouissons-nous non pas de ce que nous faisons, mais de Celui qui nous tient dans son amour. Et dans cette joie, comme des enfants, nous apprenons à voir ce que les prophètes ont tant désiré voir et à nous reposer dans l'amour qui ne passe jamais.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin qu'en déposant ces dons sur l'autel, nous offrions non seulement le travail de nos mains, mais aussi des cœurs humbles et confiants, afin que notre sacrifice soit agréable à Dieu, le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu, accueille les offrandes que nous te présentons avec des cœurs reconnaissants et semblables à ceux des enfants, et apprends-nous à ne pas rechercher notre propre gloire, mais la joie qui vient du fait de t'appartenir. Que ce sacrifice approfondisse notre communion avec le Christ, lui qui révèle ton amour aux humbles et aux petits. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu,

Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car, dans ta sagesse pleine d'amour, tu révéles les mystères de ton Royaume non aux orgueilleux ni à ceux qui se suffisent à eux-mêmes, mais aux cœurs humbles qui mettent leur confiance en toi.

Par ton Fils, Jésus-Christ, tu nous enseignes que la joie la plus profonde de la vie ne se trouve ni dans le pouvoir ni

dans les réussites, mais dans la certitude que nous t'appartenons et que nos noms sont inscrits dans les cieux.

Même dans les moments de faiblesse et d'incertitude, tu demeures notre paix et notre force, nous appelant, comme Job, à passer du questionnement à la rencontre, de la peur à la confiance, de l'agitation à la joie paisible de ta présence.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Saints, avec des cœurs reconnaissants et une foi d'enfant, nous proclamons ta gloire en chantant :

Saint, Saint, Saint le Seigneur...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son commandement, osons dire avec la confiance des enfants qui savent qu'ils sont aimés et toujours portés par le Père :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions,
et libère-nous de la tentation de chercher notre valeur
uniquement dans le succès ou les réalisations.

Accorde-nous la paix en notre temps ;
ainsi, nous réjouissant toujours de ton amour fidèle,
nous pourrons vivre avec des cœurs humbles et confiants,
dans l'attente de la bienheureuse espérance
et de l'avènement de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, tu as enseigné à tes disciples à
trouver leur joie non dans le pouvoir exercé sur les autres,
mais dans l'assurance qu'ils appartiennent au Père.

Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ;
pour que ta volonté s'accomplisse,
donne-lui toujours cette paix
et conduis-la vers l'unité parfaite.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, lui qui nous appelle non seulement
à le servir, mais à lui appartenir pour toujours.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, si souvent nous mesurons notre vie
à ce que nous accomplissons,
à ce que les autres voient ou louent.

Pourtant aujourd'hui, tu nous rappelles
que la vérité la plus profonde est plus simple et plus
grande : nous sommes à toi.

Apprends-nous à nous reposer dans cet amour.

Lorsque nous réussissons, garde-nous humbles.

Lorsque nous échouons, garde-nous dans la confiance.

Et lorsque les paroles et les forces nous manqueront,
permets-nous encore de trouver la joie dans le simple fait
d'être avec toi.

Car nos noms ne sont pas écrits dans la poussière de ce
monde, mais dans ton cœur éternel.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Renouvelés par ces saints mystères,
nous te rendons grâce, Seigneur,
car tu nous rappelles que notre véritable joie
ne se trouve pas dans les réussites passagères
mais dans ton amour qui demeure.

Accorde-nous, fortifiés par cette nourriture céleste,
de vivre avec des cœurs humbles et confiants
et de demeurer toujours fidèles à la grâce
d'être tes enfants bien-aimés.

Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous apprenne à vous réjouir non
seulement de ce que vous faites, mais de l'amour avec
lequel il vous tient dans ses mains. Qu'il vous accorde
l'humilité des petits enfants, la paix des cœurs qui mettent
leur confiance en lui, et la joie de savoir que vos noms sont
inscrits dans les cieux.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, ✠ le Fils, et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ, en vous réjouissant non
seulement de vos œuvres, mais surtout de l'amour fidèle
de Dieu qui vous porte toujours.

PENSÉE À EMPORTER

« Les réussites peuvent passer, mais la joie d'appartenir à
Dieu demeure pour toujours. »